

Présentation

L'art du combat

Isabelle Gaudet-Labine

Number 134, September 2012

Les arts martiaux

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67528ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gaudet-Labine, I. (2012). Présentation : l'art du combat. *Moebius*, (134), 7–8.

PRÉSENTATION

L'art du combat

*Mieux vaut allumer une chandelle
que maudire l'obscurité.*

Proverbe chinois

Des questions ont accompagné la jeune élève de karaté que je suis tout au long du pilotage de ce numéro, dont la réalisation a concordé avec l'importante grève étudiante de cette année: qu'est-ce que le combat aujourd'hui? Et que signifient encore pour nous les arts martiaux, dont les enseignements continuent à être répandus de façon plus ou moins fidèle par les écoles, mais aussi le cinéma, la littérature, les musées? Que peuvent-ils maintenant pour ceux et celles qui défient l'horloge afin d'aller suivre un cours au dojo entre travail, famille, amis et amours?

Les adeptes de l'aïkido, du karaté, du judo, du kung-fu, du tai chi et j'en passe mentionneront plusieurs choses: équilibre, confiance, souplesse, endurance, estime de soi, énergie, etc. Autrement, les admirateurs de Bruce Lee signaleront le courage, la rapidité, la technique, la force. Les amoureux de Kurosawa, de Yoshikawa ou de Zhang Yimou évoqueront la richesse de la tradition, la finesse des mouvements, l'humilité et la philosophie inhérente au combat... Ceux qui préfèrent Stephen Chow brandiront la nécessité d'en rire! Quoi qu'il en soit, ce printemps 2012 nous ayant fait ressentir comme rarement la grandeur et la puissance d'une lutte sociale juste menée avec persévérance, intégrité, créativité et respect, je n'ai pu que constater l'importance du combat, dont l'apprentissage constitue le cœur même des arts martiaux.

Apprendre à combattre.

Il n'est pas question ici de s'armer pour aller couper des têtes ni de blesser qui que ce soit, mais de savoir se tenir dignement devant l'adversaire, d'agir afin de participer à l'amélioration des choses, d'oser prendre la parole, de résister, de créer, avec ce que l'on porte et qui nous distingue, nous rend fort avec les autres, pour soi, mais aussi pour le bien commun. Car tant qu'on voudra restreindre de façon éhontée les possibilités des humains en leur présentant des leurres et des miroirs déformants, aussi longtemps qu'on voudra régner en entretenant la bêtise et la peur, qu'on proférera des énormités au nom de l'argent ou du pouvoir envers et contre tous, le combat sera nécessaire.

Combattre aussi dans nos vies, supporter les doutes et traverser les tempêtes, mener nos luttes intérieures pour être et devenir, aimer. Affronter la peur, avant la mort.

Les arts martiaux ont porté jusqu'à nous un imaginaire, mais aussi et surtout une sagesse du combat et des techniques qui nous veulent posés et vaillants devant l'épreuve.

Dans les dix-neuf textes qui composent ce numéro de *Mæbius* se déploie l'éventail de tons et de formes que peut susciter l'imaginaire des arts martiaux. Les sources d'inspiration sont tantôt ludiques, intimistes, fantastiques, anecdotiques, épiques, réalistes, spirituelles, philosophiques, artistiques... De quoi donner envie d'investir tous les tatamis de votre quartier.

Isabelle Gaudet-Labine